



Le Chemin du Roy

VOL. 25 N° 2
AUTOMNE 2019

Société d'histoire de Neuville

Important

- Notice biographique de notre nouveau président, page 3
- Liste des sujets traités depuis la fondation, soit depuis 1995 jusqu'à maintenant en 2019 inclusivement (en encart)

Bulletin de liaison

Automne 2019

ISSN 1492

Sommaire

- Données administratives de la SHN	2
- Notice biographique d'André Parent, nouveau président	3
- Françoise Morin, mieux connue sous le nom de Garde Morin	5
- Jacques Angers fait don de 4 peintures de Félicité Angers à la Société	6
- Décès de Claude Fitzback, époux de Suzanne D'Anjou	9
- État des revenus et dépenses par activités au 31 décembre 2018	10
- Don d'objets-souvenirs du curé E.-A. Doucet	11
- Léo Parent (o.m.i.) et l'odyssée missionnaire	14
- Groupe d'élèves de Neuville en 1939	20
- Lise Anger fait don de quelques peintures et dessins de Félicité Angers	21
- Les auteur(e)s des articles du <i>Chemin du Roy</i> depuis 25 ans	23
- Le 90 ^e anniversaire de Madeleine Dubuc	25
- Les mécènes de la »Société d'histoire de Neuville	27
- En encart: la liste des sujets traités depuis les 25 ans de publication du <i>Chemin du Roy</i>	



Notre nouveau président,
André Parent,
élu le 10 juin à l'Assemblée générale
annuelle de la Société d'histoire



Société d'histoire de Neuville

Les membres du conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville

Prochaine
année
d'élection

Président :	André Parent	418-656-0206	2020	aparent@videotron.ca
Vice-président :	Jacques Vézina	418-876-2435	2020	vezjac@videotron.ca
Trésorier :	Réal Michaud	418-876-2184	2021	michaudreal@videotron.ca
Secrétaire de réunion :	Lise Gauvin	418-876-3075	2020	lise_gauvin@hotmail.com
Administratrices et administrateurs :	Réginald Blanchard	418-876-2092	2021	dumasblanchard@videotron.ca
	Micheline Côté	418-283-0668	2020	mousseline70@outlook.com
	Louise Dumas	418-876-2092	2021	ldumas@live.ca
	Pierre Gagné	418-909-0796	2020	gagpie99@hotmail.com
	Gaston Juneau	581-329-5242	2020	
	Rosario Marcotte	418-285-0382	2021	
	Pierre Noreau	418-909-0648	2021	pierre.noreau@videotron.ca

Le Bulletin *Le Chemin du Roy* est publié deux fois l'an, au printemps et à l'automne. L'année d'adhésion à la Société d'histoire de Neuville débute le 1^{er} juillet d'une année et se termine le 30 juin de l'année suivante.

Heures d'ouverture du local de la Société aux chercheuses et chercheurs en histoire et en généalogie, du 1^{er} septembre au 30 juin

Lundi : Fermé
Mardi : 09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Mercredi : Fermé
Jeudi : 09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Vendredi : 09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Samedi : Les 1^{er} et 3^e samedis du mois : 09 h 00 à 12 h 00

Pour les mois d'été juillet et août, le local est ouvert du mardi au vendredi de 10 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 16 h 00.

Société d'histoire de Neuville, 912, route 138, Neuville (Québec) G0A 2R0

☐ 418-876-0000 ☐ histoireneuville@globetrotter.net

Il en coûte 10 \$ par année pour devenir membre régulier de la Société d'histoire de Neuville.

Un membre associé (mécène) est un commerce, un organisme ou encore un individu qui désire appuyer la Société d'histoire de Neuville dans sa mission de sauvegarder et de diffuser la connaissance du patrimoine principalement sur le territoire de la seigneurie de Neuville en payant une cotisation de 25 \$ au lieu de 10 \$. Cette cotisation lui donne droit à un reçu de charité.

Site Internet de la Société d'histoire : **www.histoireneuville.com**

Utilisation des textes du présent bulletin :

La reproduction des textes est permise moyennant la mention de la source.

Textes : Danielle Jolicoeur, Rémi Morissette, André Parent
Édition : Société d'histoire de Neuville
Saisie, photos et mise en pages : Rémi Morissette
Impression : Imprimerie Graphicolor, Donnacona



Nous avons un nouveau président en la personne d'André Parent

Suite à la démission de Jean-Claude Rochette à la présidence de la Société d'histoire de Neuville en 2018, le poste de président(e) était vacant depuis un an. Le vendredi 10 mai dernier, lors de l'Assemblée générale annuelle de la Société d'histoire de Neuville, le conseil d'administration et les membres présents ont élu à la présidence M. André Parent dont voici une courte biographie.

Fils d'Ernest Parent et de Jeanne Gauvin, André Parent est né le 24 février 1948. Il a fait ses études primaires à Neuville et ses études secondaires à L'Ancienne-Lorette et à Donnacona.

Après la 11^e année, il abandonne les études pour travailler à l'épicerie familiale avec l'intention de succéder à son père. Malheureusement, quelques mois plus tard, Ernest Parent décède d'un infarctus du myocarde à l'âge de 57 ans. Laissé à l'âge de 17 ans avec sa mère et sa tante Alma Gauvin à la direction de l'épicerie, la décision a été prise de se départir du commerce en 1969, soit trois ans après le décès d'Ernest.



Pendant la période estivale suivante, il a participé avec d'autres jeunes Neuvilleois à un projet du gouvernement fédéral intitulé *Perspective jeunesse* s'adressant aux étudiants ou aux jeunes chômeurs. Le projet accepté consistait à organiser des activités sportives pour les jeunes Neuvilleois.

De 1970 à 1973, il a travaillé comme commis dans un supermarché Jato de Sainte-Foy. Puis, après une courte période d'inactivité, il a été embauché à titre de magasinier à l'École nationale d'administration publique, constituante de l'Université du Québec.

Pendant cette période, il s'est inscrit à l'Université Laval dans un programme d'approvisionnement dans le cadre d'une unité baptisée Extension de l'enseignement qui s'adressait à des travailleurs ayant une expérience professionnelle à défaut d'études préalables. Il a accumulé 42 crédits universitaires dans ce programme jusqu'à l'abolition de l'Extension de l'enseignement. À cette occasion, l'Université Laval a accepté que les crédits accumulés dans l'ancien



programme soient reconnus dans un programme régulier de baccalauréat. André a donc profité de cette offre. Les crédits accumulés ont été reconnus comme une mineure en administration (30 crédits). Il a complété le baccalauréat dit général par une mineure en science politique et 18 crédits en sociologie pour un total de 90 crédits. Ces cours payés par l'employeur ont été suivis à temps partiel. Il s'est inscrit par la suite à une maîtrise en science politique. Malheureusement il a dû abandonner avant la fin du programme pour des raisons professionnelles.

Avec l'obtention de son diplôme, il a gravi des échelons à l'ÉNA en passant par la responsabilité du service des achats pour ensuite accéder à la direction générale à titre de secrétaire des instances (Conseil d'administration, Commission des études, Comité exécutif). Il est ensuite nommé adjoint administratif à la direction générale.

Au cours de la période 1987-1993, il a acquis un commerce au Centre commercial Quatre-Bourgeois, tabagie et magazines. En 1989, il devenait propriétaire d'un deuxième commerce du même genre ayant pignon sur rue sur le Chemin Sainte-Foy dans Saint-Sacrement (Les Presses mondiales). Il se départira du premier en 1990 et du second en 1993. Les responsabilités de gestion de ces commerces l'ont obligé à abandonner ses études.

Dans sa jeunesse à Neuville, il a participé à l'organisation de soirées dansantes. Il a été l'un des animateurs de la discothèque *La Ziggourat* installée dans l'ancien hôtel de ville et caserne de pompiers sur le lieu de l'actuelle Caisse populaire.

Dans le domaine sportif, il a organisé de nombreux tournois de tennis l'été et de ballon-balai l'hiver avant de prendre les rênes de l'équipe qui aura un parcours idyllique. Gagnante de médaille de bronze une année, médaille d'or deux ans plus tard et médaille d'argent l'année d'après, l'équipe de Primes de Luxe a laissé des souvenirs impérissables dans l'histoire du sport neuvillois.

Il a adhéré au conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville en 2015, où il a proposé notamment la réalisation d'une fresque sur le mur de la sacristie. Profondément inspiré par Marc Rouleau dans son intérêt pour l'histoire de Neuville, il a réalisé des recherches historiques sur sa famille qui lui ont fait constater que, par la famille de sa mère (Gauvin), son arbre généalogique le relie à 11 filles du roi établies à Neuville et 4 de plus par la lignée paternelle, soit 15 des 48 Dombourgeoises.

À partir de ses recherches généalogiques, il a écrit l'histoire des lignées maternelle et paternelle tournant autour des filles du roi.



Françoise Morin, mieux connue à Neuville sous le nom de Garde Morin

Une notice biographique par Danielle Jolicœur

Née à Québec d'Aurore Morand et de Louis-Philippe Morin. Sa mère était la sœur de Marie-Louise Morand qui était l'épouse de Michel Angers dont la famille est très bien connue à Neuville.

Le grand-père de Françoise Morin, Gaudios Morand, est un des fondateurs de la boulangerie de Neuville en 1890 sur la rue Bourdon.

ÉTUDES

Après des études aux couvents de Saint-Roch et de Neuville, celle-ci a joint les Forces canadiennes et a été à l'Université de Sherbrooke pour des études aux fins de devenir infirmière licenciée.

EMPLOIS

Elle a travaillé dans différents hôpitaux de Québec, soit à l'hôpital des Vétérans (maintenant le CHUL), à l'Hôtel-Dieu de Québec ainsi qu'à l'hôpital Christ-Roy. Elle s'est jointe au cardiologue en chef du CHUL, et ils ont concrétisé des cours de réanimation cardiaque (PPMC). Elle a donné ces cours en réanimation dans plusieurs villes du Québec et du Grand-Nord québécois pour les policiers et les ambulanciers. Il faut également dire qu'elle a été une des premières femmes à obtenir le grade de Major dans les Forces Armées. Elle a travaillé durant la guerre dans plusieurs hôpitaux des bases militaires comme Bordon, etc.

BÉNÉVOLAT

Dû à sa formation d'infirmière, elle a été une personne-ressource pour beaucoup de Neuvilleois pour des conseils et du soutien dans les années 50, 60 et 70. Elle a également fait le transport de résidents de Neuville qui en avaient besoin pour des soins dans les hôpitaux de Québec.

Elle a fait aussi du bénévolat pour Mira, une cause qui lui tenait beaucoup à cœur. Comme on peut le constater, elle a été une personne très dévouée pour la communauté de Neuville. Elle est demeurée célibataire et avait son domicile au 215, rue Dombourg à Neuville, voisine de la maison Félicité-Angers.

FIN DE VIE

Françoise Morin, comme mentionné précédemment, est demeurée pendant plus de 60 ans à Neuville, jusqu'à ce que sa santé l'oblige à résider à la Maison Paul-Triquet, CHSLD pour les vétérans. Elle est décédée le 16 février 2015 à l'âge de 90 ans. Elle était donc née en 1925.





Jacques Angers fait le don de 4 peintures de Félicité Angers à la Société d'histoire.

Par : Rémi Morissette

C'est le vendredi 10 mai 2019 que M. Jacques Angers de Boucherville fait don de quatre peintures de Félicité Angers à la Société d'histoire de Neuville.

D'abord, précisons qui est Jacques Angers. Il est un descendant du frère de Félicité Angers, Joseph Angers, marié à Belzémire Denis, et le petit-fils de Philippe Angers et de Cécile Gingras mariés à Neuville le 30 août 1915.

En plus des quatre peintures, M. Angers ajoute deux illustrations au fusain et encadrées de ses grands-parents Philippe Angers et Cécile Gingras.

La Société d'histoire connaissait déjà l'existence de ces peintures qui portent les numéros séquentiels 55, 56, 57, 58 et 61. Le numéro séquentiel 56 n'est pas une peinture, mais bien l'envers de la peinture dont le numéro séquentiel est 55 pour illustrer la signature de Félicité Angers qui a aussi daté la peinture.



M. Angers n'a pas seulement donné les quatre peintures, mais il a ajouté deux cadres anciens (type vitre bombée) illustrant ses grands-parents, Philippe Angers et Cécile Gingras. Voici donc les photos de ces dons.

Ci-après, Joseph Angers, frère de Félicité Angers, et Belzémire Denis, épouse de Joseph Angers donc belle-sœur de Félicité Angers.





Maison paternelle de Félicité Angers, rue Basset à Neuville



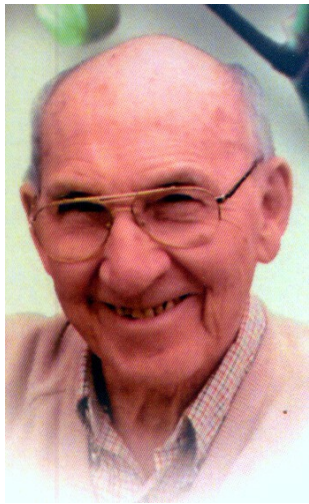
Probablement la maison de Félicité Angers, rue Dombourg à Neuville



Philippe Angers et son épouse Cécile Gingras; grands-parents de Jacques Angers.
Philippe est le fils de Joseph Angers, frère de Félicité Angers.

Décès de Claude Fitzback

Nous avons appris le décès de M. Claude Fitzback, le vendredi 19 avril dernier. Il était l'époux de M^{me} Suzanne D'Anjou, bien connue comme membre de la Société d'histoire de Neuville et comme artiste-peintre à



Neuville. M. Fitzback avait l'âge vénérable de 89 ans. La famille et la parenté ont reçu les condoléances le 5 mai 2019 à la Coopérative funéraire les Deux-Rives, au 1420, boulevard Wilfrid-Hamel à Québec.

Aux fins de mieux reconnaître M. Fitzback, nous joignons une photo de son épouse Suzanne D'Anjou puisqu'elle est davantage connue de nos membres par ses participations actives à la Société d'histoire lors du 400^e de Québec alors qu'elle a illustré avec un brio extraordinaire le baldaquin de l'église de Neuville qui fut alors mis en évidence à cette occasion. M^{me} D'Anjou a aussi réalisé plusieurs illustrations, notamment pour des cartes de toutes sortes.





État des revenus et dépenses au 31 décembre 2018

RAPPORT DE JOHANNE DORÉ

Aux administrateurs de la
Société d'histoire de Neuville Inc.

J'ai effectué la vérification des transactions effectuées par la Société d'histoire de Neuville Inc. pour l'année se terminant le 31 décembre 2018, soit l'état des revenus et dépenses. La responsabilité de cet état incombe à la direction de la Société. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur cet état de revenus et dépenses en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée en validant tous les dépôts, tous les relevés bancaires, tous les paiements ainsi que les pièces justificatives relatives à cette période.

À mon avis, cet état de revenus et dépenses présente fidèlement la situation financière de la Société au 31 décembre 2018.

Johanne Doré
Neuville, le 29 mai 2019



Société d'histoire de Neuville

État des revenus et dépenses Par activités au 31 décembre 2018 (vérifié)

	Budget	Réel	Écart réel-budget	Prévisions 2019
REVENUS				
Administration	700,00 \$	1 382,56 \$	682,56 \$	1 000,00 \$
Dons	100,00 \$	581,56 \$	481,56 \$	200,00 \$
Membres associés	2 000,00 \$	1 600,00 \$	-400,00 \$	1 700,00 \$
Membres réguliers	2 000,00 \$	2 425,31 \$	425,31 \$	2 000,00 \$
Subventions et commandites	4 000,00 \$	3 923,00 \$	-77,00 \$	5 000,00 \$
Vente de billets-souper	4 000,00 \$	0,00 \$	-4 000,00 \$	1 000,00 \$
Vente de volumes	2 000,00 \$	1 184,00 \$	-816,00 \$	1 500,00 \$
Contribution de la réserve	3 550,00 \$	2 000,00 \$		7 000,00 \$
Revenus	18 350,00 \$	13 096,43 \$		19 400,00 \$
DÉPENSES				
Abonnement	600,00 \$	737,35 \$	-137,35 \$	800,00 \$
Achat de documents	600,00 \$	408,45 \$	191,55 \$	600,00 \$
Administration	3 000,00 \$	2 350,19 \$	649,81 \$	2 500,00 \$
Assemblée générale	300,00 \$	0,00 \$	300,00 \$	300,00 \$
Fête nationale du Québec	150,00 \$	114,13 \$	35,87 \$	150,00 \$
Fonctionnement du local	3 000,00 \$	3 790,43 \$	-790,43 \$	3 000,00 \$
Impressions de documents	1 000,00 \$	686,99 \$	313,01 \$	1 000,00 \$
<i>Le Chemin du Roy</i>	700,00 \$	544,11 \$	155,89 \$	800,00 \$
Souper-spectacle	4 000,00 \$	0,00 \$	4 000,00 \$	5 750,00 \$
Système informatique (mise à jour)	1 000,00 \$	246,55 \$	753,45 \$	500,00 \$
Visites guidées	4 000,00 \$	3 968,20 \$	31,80 \$	4 000,00 \$
Dépenses	18 350,00 \$	12 846,40 \$		19 400,00 \$
REVENUS/DÉPENSES: surplus		250,03 \$		
DÉPENSES/REVENUS: déficit		0,00 \$		



Don d'objets-souvenirs du curé E.-A. Doucet (1926-1951) par Jean-Marie 7.-Du Sault de Deschambault

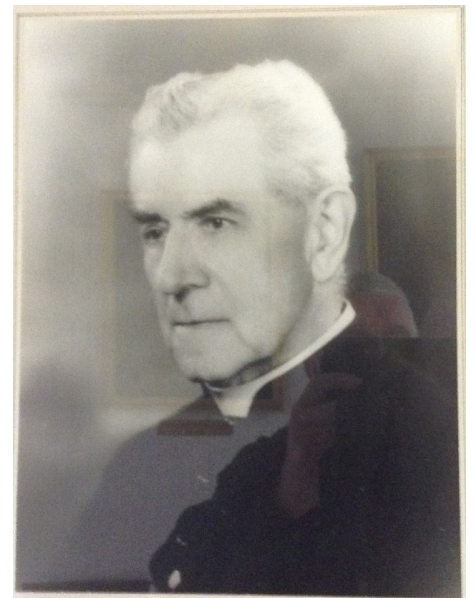
Par : Rémi Morissette

L'abbé E.-A. Doucet fut curé à Neuville de 1926 à 1951. Né à l'Isle-Verte le 6 avril 1878, il est décédé à Neuville le 8 novembre 1966. Avant d'être curé à Neuville, il fut, entre autres, vicaire à Saint-Casimir et au Lac-aux-Sables. Il se retira, en 1951, chez les demoiselles Grenier. Les dons cumulent quatre objets.

A- Calotte de clerc



Calotte ecclésiastique (coiffe) aussi appelée submitrale, elle se porte sous la mitre. La calotte est une petite coiffe ronde recouvrant la tonsure des clercs. Elle est de la couleur du costume, *i. e.* noire pour les prêtres, violet pour les évêques, rouge pour les cardinaux et blanc pour le pape. Maintenant, elle n'est plus portée par les prêtres, mais utilisée par les évêques, les cardinaux et le pape et régulièrement portée sous la barrette par ceux-ci. Le pape l'utilise rarement sous la barrette.



Curé E.-A. Doucet

B- Un col romain



Cet objet n'a rien de particulier si ce n'est qu'il a appartenu au curé Doucet. Il est porté par les ecclésiastiques donc aussi par certains religieux en communauté. Il sera de moins en moins porté dans l'avenir puisque les religieux ne portent plus la soutane et que les prêtres portent l'habit laïc en dehors des cérémonies religieuses, ce qui devient conforme avec l'état laïc, étant un signe ostentatoire.



C- Un plastron attaché à un col romain



Cet objet n'a de différent avec le précédent que le format qui permet de solidifier le col romain puisqu'il vient s'attacher aux boutons du pantalon autour de la taille.

D- Un ruban ecclésiastique utilisé pour des cérémonies quelconques

Ce ruban ecclésiastique était utilisé lors de certaines cérémonies liturgiques et religieuses, notamment pour la communion lors de la visite aux malades.



APPEL À TOUS

En 2020, la Société d'histoire de Neuville rédige un nouvel ouvrage en association avec la collection *100 ans noir sur blanc* des éditions GID. Cette collection compte déjà plus de 55 volumes qui illustrent chacun une région ou une ville du Québec à l'aide de photos anciennes, commentées et organisées par thèmes. Ce «voyage dans le temps» s'étend de 1860 à 1960. La Société d'histoire de Neuville possède déjà beaucoup de photos, mais nous vous invitons à partager les vôtres avec nous. Bien sûr, vos photos noir sur blanc vous seront rendues. Les thèmes sont variés: scènes de la vie quotidienne, monde du travail, domaines culturel, social, religieux, militaire, architectural, économique et autres.

Vous pouvez apporter vos photos au local de la Société d'histoire de Neuville.

Merci de votre collaboration.



Léo Parent (o.m.i.) et l'odyssée missionnaire

Par: André Parent

Article rédigé avec la collaboration de Jean-Paul Parent et de la collaboration spéciale de Dominique Durand, passionné d'histoire et habitant Le Taillan-Médoc, village voisin de Saint-Médard-en-Jalles, lieu d'incarcération temporaire de l'oncle Léo.

Joseph-Émilien-Léo Parent est le plus jeune fils d'Alcide et d'Alexina Lambert. Il est né le 26 avril 1919 à Saint-Ferdinand d'Halifax, comté de Mégantic. Il est le frère de feu Ernest, épicier à Neuville, et l'oncle de Jean-Paul et de l'auteur de ces lignes. Il a passé son enfance aux États-Unis, plus précisément à Salem, en banlieue de Boston. Il arrivera à Neuville à l'âge de 11 ans en 1930 lorsque la famille prendra possession du magasin général.

Le 5 janvier 1938, à l'âge de 19 ans, il fait son entrée chez les Oblats de Marie-Immaculée (O.M.I.) à Chambly et le 15 juillet il commence son noviciat à Sainte-Agathe-des-Monts. Il prononcera ses vœux le 16 juillet de l'année suivante.



Après avoir travaillé pendant une année (1939-1940) à la paroisse Saint-Pierre-Apôtre à Montréal, on le met en contact avec le père Gérard Paquet revenu d'Afrique pour ses vacances. Celui-ci doit repartir, mais on lui demande d'attendre afin d'accompagner onze jeunes oblats ayant reçu leur obédience pour l'Afrique ainsi que cinq frères du Sacré-Cœur. On lui adjoint l'oncle Léo pour l'assister. Le départ est prévu pour la fin mars 1941. La guerre a également été l'une des raisons qui ont incité la direction de la communauté à faire accompagner les jeunes par un missionnaire expérimenté.

Le 17 mars, les missionnaires prennent le train à la gare Bonaventure en direction de New York. Le 19, le *Zam Zam*, vaisseau quelque peu délabré de la marine marchande égyptienne, appareille de New York avec comme destination finale Le Cap en Afrique du sud. Il fait d'abord escale à Baltimore où on charge de la marchandise et où l'on embarque des passagers. Parmi les quelque 200 passagers se retrouvent 120 missionnaires dont les 17 Canadiens-Français partant pour le Basutoland¹. Parmi les passagers on retrouve également de jeunes ambulanciers volontaires américains allant rejoindre les troupes alliées en Afrique du nord, des négociants en tabac en route pour la Rhodésie, des femmes et des enfants. Ce voyage sera baptisé après coup « l'odyssée missionnaire ».

¹ Basutoland, petit pays enclavé dans la République d'Afrique du Sud. Il a obtenu son indépendance en 1966 et a pris le nom de Lesotho.



Oncle Léo, dernier en haut à droite

Prévu pour arriver au Brésil le 1^{er} avril, il arrivera plutôt le 7 à Pernambouc, les passagers plutôt insatisfaits de la tournure des événements. La vie à bord n'est pas une sinécure en raison de l'exiguïté des cabines, du menu pour le moins frugal et du peu d'eau potable pour boire et se laver.

Dernière escale à Pernambouc, il ne reste qu'un cinquième de la route à parcourir avant d'atteindre les côtes africaines. Mais, à partir de là, le capitaine ordonne de naviguer tous feux éteints, silence radio et en enlevant tout signe distinctif. Il est même interdit de fumer sur le pont. Malgré les protestations des passagers qui croyaient voyager en toute sécurité sur un navire battant pavillon neutre, les mesures sont adoptées à la grande consternation des voyageurs. Le capitaine dira plus tard que le fait d'avoir des membres de l'équipage d'origine britannique avait motivé sa décision.

Dans l'après-midi du 14 avril à 15 h 25, une première frayeur plane sur l'équipage : le vaisseau change de cap et file à vitesse maximale vers les côtes d'Amérique du Sud en revenant sur ses pas, un message de l'Amirauté britannique l'avertissant qu'un vaisseau suspect l'a pris en chasse. Fausse alerte, le lendemain aucun signe de vie du chasseur. On reprend la route vers le sud.

Aucun navire en vue au cours des heures suivantes. La mer est calme, le ciel est bleu, les passagers ont repris con-

fiance. Mais ça ne durera pas. Dans la nuit du 16, une énorme vibration secoue le navire. Il essuie le tir d'un « raider¹ » de la Kriegsmarine et, malgré que l'on hisse un drapeau égyptien montrant ainsi la neutralité du navire, les tirs continuent et finissent par causer des dommages irréparables au *Zam Zam*. Les passagers sautent dans les canots de sauvetage ou tombent à l'eau dans la panique ambiante. Le navire a été visé par une cinquantaine de tirs dont plusieurs l'ont atteint et ont entraîné sa perte.

L'oncle Léo dira, après être monté sur le pont pour en savoir plus long et se faire dire de rebrousser chemin et de regagner sa cabine :

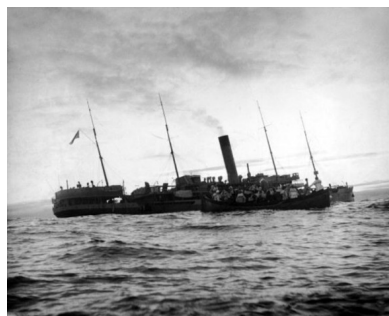
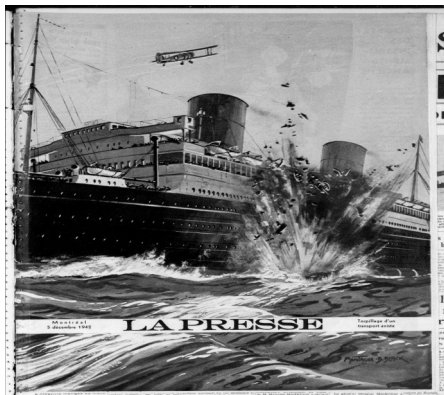
« ...à peine avons-nous tourné les talons qu'un obus éclata à l'endroit où nous nous serions trouvés en continuant notre route. Mon compagnon eut la présence d'esprit d'entrer dans un corridor latéral. M'étant retourné pour voir s'il n'était pas blessé, car je ne l'entendais plus, je vis une poutre de fer venir à moi; je hâtai le pas, mais fus quand même frappé à la cheville (blessure qui prendra un mois à guérir). »

¹Les raiders allemands étaient des bateaux de commerce transformés en bateaux de guerre par l'adjonction d'armement, canons de moyen et faible calibre, tubes lance-roquettes, mines, etc.



Finalement, le capitaine du navire corsaire le *Tamesis*, constatant que les passagers du navire sont tous des civils, ordonne de récupérer les naufragés. Constatant également que la plupart sont des Américains, il fera ce qu'il peut pour adoucir leur captivité. Les États-Unis n'étaient pas encore en guerre à cette date. Il se dira désolé, mais le fait que le navire voyageait tous feux éteints et silence radio l'a conduit à considérer le *Zam Zam* comme un navire ennemi.

Avant qu'il ne coule, des canots motorisés font la navette entre le *Zam Zam* et le *Tamesis* pour récupérer provisions et bagages autant que faire se peut.



Le raider **ATLANTIS** qui, lorsqu'il a attaqué le *Zam Zam*, était déguisé en *TAMESIS* sous pavillon norvégien.



Le vrai **TAMESIS** (Norvégien)



Après quelques jours, les passagers sont transbordés sur le navire allemand le *Dresden* qui passait par là. Les passagers passeront six semaines dans ce bateau-prison dans des conditions minimales, enfermés la plupart du temps dans la cale, écoutilles fermées, dans les ténèbres totales et sous une chaleur suffocante, ce qui fera dire à l'oncle Léo « le portique de l'enfer ». Le capitaine du navire craignait que, en raison du nombre de prisonniers versus l'équipage, ceux-là n'envisagent de s'emparer du navire. Le navire zigzague et tourne en rond pendant plusieurs jours jusqu'à ce qu'il croise à nouveau le *Tamesis*. Après des transferts de provisions, le *Dresden* part enfin vers le nord. Les passagers sont loin d'être rassurés, car il s'approche de la zone du blocus de la marine britannique.

Les passagers reprennent espoir lorsque l'on aperçoit les côtes espagnoles. Ils espèrent qu'on les débarquera aux Îles Canaries puis, déçus, aux Açores, mais le navire passe tout droit à la grande déprime des passagers. On s'approche de la France occupée, et la crainte d'être attaqué par la marine britannique augmente parmi l'équipage et les passagers. Finalement, on accoste à Saint-Jean-de-Luze. Les passagers américains sont débarqués et pourront retourner chez eux. Les Canadiens et les autres demeurent à bord. Ce n'est que là que l'un des missionnaires donne une lettre à un Américain pour qu'il la transmette à la communauté des Oblats au Canada. Après six semaines d'angoisse, c'est la première nouvelle que les Canadiens recevront des passagers du *Zam Zam*. On poursuit la navigation jusqu'à Bordeaux où, enfin, on met pied à terre le 22 mai. Les prisonniers doivent parcourir près de 13 km avant d'arriver à Saint-Médard-en-Jalles en Gironde, au camp de Germignan.



De se savoir en France, sur le sol de la mère patrie, nos missionnaires se sentent quand même soulagés. Finie la crainte des attaques de navires ennemis ou de sous-marins. Toutefois, ils seront vite ramenés à la réalité, le régime du camp est d'une austérité peu commune. À 9 heures du soir, on sert aux nouveaux venus un bol de soupe au riz et du thé; chacun reçoit deux couvertures et devra s'étendre, le ventre creux, sur un des matelas poussiéreux et humides des baraques. Les sorties nocturnes sont interdites, et l'oncle Léo s'en apercevra assez vite: ayant mis le nez dehors avec un confrère, on tire en leur direction du mirador. Ils retournent sur leur pas vite fait.

Un des oblats dira :

« Ce camp présente aux missionnaires un échantillon assez fidèle de ce qui les attend au cours des quatre prochaines années de détention. C'est l'initiation au surpeuplement des chambres, au bariolage cosmopolite des baraques; ici on se familiarise avec l'arrogance des nazis, avec la tyrannie des appels pour le comptage des détenus; ici surtout on connaîtra les premiers tiraillements de la faim. Recevant à peine la valeur d'un repas par jour, les prisonniers doivent passer des heures au lit pour ménager leurs forces. Ils y resteront jusqu'à la fin mai. ».



Le 31 mai, ils prennent la route vers une gare les menant dans un camp en Allemagne. Les dix-sept missionnaires montent avec leur bagage dans un wagon de dix pieds de longueur sur sept et de demi de largeur. Prévu à peine pour dix personnes, ils y vivront à dix-sept pendant six jours et six nuits.

L'oncle Léo écrira :

« La première nuit nous nous appuyâmes simplement les uns sur les autres. Dix minutes dans cette posture et il fallait se redresser, car celui du bout avait toute la charge sur les épaules et devait remuer pour se dégourdir, ce qui réveillait tous les autres. Cette méthode n'étant pas très pratique, le lendemain nous tirâmes des plans pour la deuxième nuit. Un père grimpa au plafond et se coucha dans un panier à bagages; quatre reprirent le plancher et deux étrennèrent des lits nouveaux genres. Des hamacs de notre fabrication faits de couvertures de laine suspendues à des crochets du compartiment. Les autres occupaient les banquettes. »

Enfin, le 5 juin marquera la fin du voyage, l'odyssée interminable du train-prison. Après 120 heures continues de chemin de fer et un parcours d'environ 1 530 kilomètres, nos passagers descendent à Bremervörde. Mais, pour se rendre au camp de Sandbostel, les prisonniers ankylosés devront encore marcher près de 13 kilomètres. Ils y retrouveront quelque 5 000 Britanniques.



Bundesarchiv, Bild 146-2005-0148
Foto: o. Ang. | 1941/1943 ca.

Au fil des mois qui suivent, les missionnaires voient arriver des centaines d'autres prisonniers. Au bout de quelques mois, ce sont les prisonniers russes qui affluent. Dans un état lamentable, ils recevront les pires traitements dans ce camp, souffrant tellement de malnutrition que certains ont été réduits au cannibalisme pour ne pas mourir de faim. Les missionnaires canadiens-français n'ont pas été réduits à cette extrémité.



Par contre, le manque de prêtre dans les camps a fait en sorte que le groupe des dix-sept a commencé à être divisé. Un groupe principal dirigé par le père Paquet sera sédentaire pendant les quatre ans de captivité alors que les autres seront envoyés ailleurs en Allemagne et même en Pologne. L'oncle Léo a, pour sa part, quitté le groupe Paquet pour se joindre à deux prêtres déplacés dans le camp voisin de Sandbostel.

L'une des rumeurs, des bobards comme on disait, qui revenait le plus souvent était la libération imminente des prisonniers, et cela principalement à partir de 1943-1944 quand les nouvelles n'étaient pas très bonnes pour les Allemands. La désillusion et le découragement s'ensuivaient.

En 1945, alors que l'Allemagne était bombardée de partout, les prisonniers vivaient des heures de terreur ne sachant jamais si une bombe allait s'abattre sur le camp. Leur vie était menacée au dedans comme au dehors, plus menacée que pendant les quatre ans d'internement.

Puis c'est la débâcle. Les Allemands forcent les prisonniers à quitter le camp en plein mois de janvier. Les prisonniers défont les lits pour s'en faire des traîneaux où ils y amassent leurs loques et leurs rations. Les 9 000 prisonniers du camp s'éloignent par groupe de 1 000 à deux heures d'intervalle. La destination se trouve à 260 kilomètres du camp. Après 14 jours de marche suicide, ils arrivent enfin à Gorlitz le 7 février.

Aussi incroyable que cela puisse être imaginé, les dix-sept sont revenus sains et saufs de ces quatre années vécues dans l'enfer des barbelés. L'oncle Léo débarquera à Montréal le 17 mai 1945. L'odyssée missionnaire prenait fin sans perte de vie chez les dix-sept missionnaires canadiens-français.

L'oncle Léo est revenu chez nous pour prendre quelques mois de repos. Par ailleurs, le 22 juillet 1945, il prononce ses vœux perpétuels à Cap-de-la-Madeleine. Il ne perdra pas beaucoup de temps avant de repartir pour l'Afrique.



Au Basutoland il travaillait dans une imprimerie.

L'oncle Léo revenait tous les six ans pour des vacances de six mois dans sa famille. Il faisait escale en Europe au passage et en profitait pour visiter. En 1976, il repart pour sa mission. Quelques semaines plus tard, le 16 novembre, nous apprenions qu'il était décédé suite à un accident de voiture. En traversant une rivière en véhicule tout terrain (Jeep), la voiture a été emportée par le courant. Une liturgie de funérailles fut célébrée à Neuville le 22 novembre.

BIBLIOGRAPHIE

La Perle au Fond du Gouffre « Zam Zam » et barbelés
Eugène Nadeau, O.M.I
Fides, 1946

The Sinking of the Zam Zam
Life du 23 juin 1941
Charles J. V. Murphy, journaliste (présent à bord)



Le livre de guerre de l'oncle Léo rédigé au cours de sa captivité

<https://www.youtube.com/watch?v=BHFrX3nwF0U>

Vidéo retraçant les péripéties d'une mère de famille et de ses six enfants

<http://www.brethren.org/bhla/hiddengems/sinking-zamzam.html>

<https://www.evangelicalsforsocialaction.org/reconciliation-and-dialogue/who-did-god-save-when-the-zamzam-sank/>

<http://www.riversidecemeteryjournal.com/Events/Events/page192.html>



Groupe d'élèves d'une école de Neuville en 1939. Pouvez-vous en identifier?



Lise Anger fait don de quelques peintures et dessins de Félicité Angers

Par : Rémi Morissette

Lise Anger demeure à Neuville, rue Basset, dans la demeure de ses parents décédés, Jean Anger et Madeleine Chouinard. Elle a naturellement hérité des peintures de Félicité Angers qui étaient la propriété de ses parents. Elle a consenti en juin à en donner quelques exemplaires à la Société d'histoire de Neuville dont quelques tableaux et dessins ci-après.



C'est vraiment une coïncidence que deux personnes (Lise Anger et Jacques Angers) qui se connaissent peu ou pas aient fait des dons la même année. La Société d'histoire de Neuville additionne donc ces tableaux à ceux qu'elle possède déjà et cumule ainsi la plus grande collection des tableaux de Félicité Angers, soit plus d'une trentaine d'œuvres.

Bien certainement, plusieurs de ces dons devront faire l'objet de restaurations importantes, mais déjà le processus est en marche à cette fin. Il faudra également les encadrer de manière uniforme pour en constituer un ensemble homogène.



La Société d'histoire de Neuville en profite pour remercier par la présente les généreux donateurs et donatrices qui permettent ainsi d'assurer la pérennité des œuvres de Félicité Angers. Ces œuvres appartiennent maintenant à la communauté neuvilloise pour l'éternité et sont à la disposition de la population pour des expositions ou des travaux de recherche sur cette artiste qu'est Félicité Angers.



Demoiselle Larue



Cyrille Larue



Nouvelles de la Société d'histoire

Par : Réal Michaud

Décisions du Conseil d'administration

♦ À la dernière réunion du conseil, il a été décidé de rééditer 200 copies de notre livre *Nos mères ancêtres à Neuville, ces 48 Filles du Roy*, en 2020. Le tirage de ce livre était épuisé depuis le jour de sa parution en novembre 2013.

♦ La restauration de quatre peintures de Félicité Angers et de deux portraits encadrés, dons de M. Jacques Angers, a été confiée à M. Carol Poulin, artiste peintre et restaurateur de Saint-Augustin. Il a déjà restauré plusieurs œuvres pour nous.

Carte de membre

Plusieurs d'entre vous nous ont signalé la non-réception de leur carte de membre pour cette année. C'est normal étant donné la décision du Conseil de ne plus renouveler annuellement la carte de membre plastifiée. Dorénavant, nous émettrons une carte permanente plastifiée pour chaque nouveau membre. Il va sans dire que tous les membres actifs pour l'année 2019-2020 recevront aussi cette nouvelle carte. Cette décision a été prise en considérant les éléments suivants :

- ♦ La diminution de nos membres actifs, donc baisse de nos revenus.
- ♦ La date de début de la période de cotisation est le 1^{er} juillet, soit au début de la période estivale, donc moins de disponibilité des bénévoles.
- ♦ La charge de travail annuelle demandée au bénévole est importante et répétitive.
- ♦ Les frais inhérents à cette activité augmentent selon le rythme des hausses des frais de poste.
- ♦ La plupart des associations de familles et de sociétés d'histoire ont adopté cette procédure.

Nombre de membres actifs

Au 5 novembre 2019, nous avons reçu la cotisation de 162 membres actifs réguliers et de 62 membres actifs associés, soit un total de 224. Parmi ces membres, il y en a qui ont payé pour 3 ans (55) et d'autres (12) qui ont payé pour 5 ans.

66 membres actifs associés, total 228

La cotisation

La cotisation (10 \$) permet à un membre de devenir un «membre actif» dans la période concernée, soit du 1^{er} juillet au 30 juin de l'année suivante. Un membre actif permet à son association d'avoir des revenus pour accomplir sa mission. De plus, il reçoit deux éditions du bulletin *Le Chemin du Roy*, il a un escompte de 20% sur la plupart des cahiers neuvilleois publiés par la Société, et la possibilité de venir à notre local gratuitement pour faire des recherches dans nos répertoires et dans les banques de données informatisées auxquelles la Société est abonnée.

Lorsque nous indiquons que la cotisation a une durée d'un an, c'est vrai si le membre paie sa cotisation lors de la réception de son avis de renouvellement ou avant le 30 juin de l'année en cours. S'il paie en août, en septembre, en octobre, etc., la durée n'est plus pour un an, mais il est considéré comme ayant payé pour la période de cotisation courante et il a droit au deux bulletins, à l'escompte de 20% pour ses achats et à l'accès gratuit au local, à partir de la date de paiement.

Un nouveau membre qui adhère à la Société à partir de janvier d'une année verra la durée de son abonnement étendue à 18 mois, c'est-à-dire de janvier d'une année jusqu'au 30 juin de la prochaine année. Donc, l'équivalent de deux périodes de cotisation. Cette procédure se veut un stimulant pour l'adhésion de nouveaux membres.

Par contre, un membre non actif qui paie sa cotisation en retard au mois d'avril, mai ou juin aura la possibilité de choisir sa période de cotisation, soit celle en cours ou la prochaine période. S'il choisit la prochaine période, il ne recevra pas les deux bulletins de celle en cours.



Livraison du *Chemin du Roy*

Lors du dernier bulletin, nous y avons joint un encart dans lequel nous abordions, entre autres, le sujet de l'envoi par courriel. Cela permet de réduire les frais d'impression et les frais postaux. De plus, vous recevrez le bulletin plus rapidement et en couleurs, ce qui rendra les photos et le bulletin beaucoup plus attrayants. La possibilité de transférer le bulletin sur vos mobiles (tablettes et téléphones intelligents) est un autre atout important. La compilation des réponses reçues indique que cinquante membres nous ont fourni leur adresse courriel et une dizaine nous ont spécifié qu'ils préféraient la version papier.

Acquisition de livres

Les Filles du roi au XVII^e siècle; Orphelines en France, pionnières au Canada
Les Filles du Roy, Pionnières de la Seigneurie de la Prairie
Les Filles du Roy, Pionnières de Montréal
Les Filles du Roy de 1663; Recueil de biographies des 36 premières Filles du Roy arrivées en Nouvelle-France
Les Filles du Roy de la Côte-de-Beaupré
Histoire de l'île d'Orléans des origines à 1710
Les Filles du Roy et leurs époux; Société d'histoire des Filles du Roy
Pionnières de Montréal entre 1642 et 1680, premières et Filles du Roy
St-Clément, BMS, Cahier no 13 Société d'histoire et généalogie de Trois-Pistoles
Dictionnaire des parlementaires de Québec de 1792 à nos jours

Dons reçus

Raymond Côté	Livres et photographies anciennes
Hélène Matte	Livres de généalogie et d'histoire
Jean-Marie Toupin Du Sault	Artéfacts et livres anciens

Nouveaux membres en 2019

#1151 Jacques Vézina, Québec	#1159 Claude Lahaie, Donnacona
#1152 Claire Sylvestre, Montréal	#1160 Claire Brodeur, Neuville
#1153 Raymonde Lavallée, Neuville	#1161 Marie-France Lavallée, Trois-Rivières
#1154 Bruce Cook, Québec	#1162 Marco Labrie, Québec
#1155 Sylvain Trépanier, Donnacona	#1163 Aldéi Darveau, Roberval
#1156 Lise Dion-Falardeau, Trois-Rivières	#1164 Denise Ouellet, Saint-Raymond
#1157 Jocelyn Latour, Laval	#1165 Benoît Morasse
#1158 Denise Simard, L'Assomption	#1166 Lucie Gingras, Saint-Raymond

Dernière heure

Nous venons d'apprendre que ce journal, vol 25 n° 2, est le dernier *Chemin du Roy* produit par M. Rémi Morissette comme rédacteur en chef et comme responsable de la mise en pages.

Cependant, il y aura des textes de lui de temps à autre dans les bulletins à venir.

Le Conseil d'administration remercie M. Morissette pour l'immense travail réalisé, pour ses nombreuses recherches pour rédiger des articles intéressants, appropriés et souvent surprenants ainsi que pour une mise en pages pittoresque au cours de ces 25 années.

Nous élaborerons sur la continuité du bulletin dans le prochain *Chemin du Roy*.



Présentation des auteur(e)s des articles du *Chemin du Roy* pour ses 25 années d'existence (1995-2019)

Par: Rémi Morissette

Auteur(e)s des articles du *Chemin du Roy*, pour ses 25 années de publication, depuis les débuts en 1995 jusqu'en 2019 inclusivement

Bédard, Gilles	Dumas, Louise	Lachance, Caroline	Robitaille, François
Béland, Jean-Louis	Fortin, Marielle	Langlois, Pierre-F.	Robitaille Roy, Louise
Béland, Mario	Gauthier, Nathalie	Lortie, Philippe	Rochette, Jean-Claude
Bourcier, Lise	Gautrin, Henri-François	Martin, Johanne	Rouleau, Marc
Brière, Jean-Guy	Gauvin, Jacques	Michaud, Réal	Roussel, Jacques
Châteauvert, Louise	Gauvin, Lise	Morissette, Rémi	Simoneau, Pierre
Cossette, Guy	Gauvreau, M.-Claude	Morissette, Roger	Taillon, Marie-Claude
Côté, Micheline	Gilbert, Françoise	Naud, Gilles	Tessier, G. Robert
Delisle, Danielle	Grégoire de Blois, Denis	Parent, André	Vézina, Jacques
Delisle, Louise	Grégoire, Louis	Parent, Gilles	Viens, Pierre
Dionne, Lynda	Grenier, André	Proulx, Carmen	
Drolet, François	Jobin, Jules	Proulx, Jean-Pierre	
Dubuc, André	Jolicœur, Danielle	Raymond, Yves	

***Le Chemin du Roy* fête la 25^e année de publication de son bulletin de liaison avec la présente livraison.**

Au total, il y a eu 577 articles rédigés par les 49 auteurs énumérés plus haut pour les 25 années de publication du *Chemin du Roy*, notre bulletin de liaison à la Société d'histoire. Un nombre exceptionnel a été rédigé par Rémi Morissette, soit 439. Si nous faisons une soustraction simple puis une division par les autres auteur(e)s, il y a une moyenne de 2,8 articles par les autres auteur(e)s.

Il est impératif d'ajouter au nombre d'auteur(e)s du *Chemin du Roy*. Si chacun des membres proposait au moins un article par année, le *Chemin du Roy* serait encore plus intéressant suite à une telle diversité.

Vous trouverez en encart dans le présent bulletin la liste complète des articles pour ces 25 années de parution et cela par ordre de date et aussi par ordre alphabétique. Si vous désirez obtenir des copies de ces articles, il faut vous adresser à la Société d'histoire.



Par: André Parent

Les 90 ans de Madeleine Dubuc

Le 29 juin dernier, la famille de Madeleine Dubuc a organisé une fête surprise à l'occasion de son 90^e anniversaire. Antoine, le frère de Madeleine, m'a demandé de représenter ses élèves et de dire un petit mot à cette occasion. Le Conseil d'administration de la Société d'histoire m'a suggéré de publier ce texte.

UN PETIT MOT DOUX

Bonjour,

Parents et amis de notre célèbre pas tout à fait nonagénaire car elle ne le deviendra que demain, j'ai été invité à dire un petit mot pour souligner cette date importante. Le 30 juin 1929, Antoinette donnait naissance à un petit bout de fille qui deviendra une grande dame. 1929 a été une année de grande cuvée, entre les Jacques Brel, le sculpteur Armand Vaillancourt, les auteures Antonine Maillet ou Anne Franck qui a raconté l'enfer des camps de concentration, l'actrice Audrey Hepburn sans oublier Martin-Luther King, il y a Madeleine Dubuc. C'est une cuvée de grands crus, admettez-le.

Pour ceux qui ne me connaissent pas, je m'appelle André Parent et le conseil d'administration de la SHN m'en a confié la présidence. C'est un grand honneur qui m'échoit et, aujourd'hui, je voudrais vous parler d'une très belle page de notre histoire contemporaine.

Pour cela, je voudrais vous ramener quelque part dans les années 50. Je vous demande de porter une attention particulière au personnage principal sur la photo qui sera projetée sur l'écran.



Photo de Madeleine dans la trentaine



Vous remarquerez la grâce qui se dégage de ce chérubin posant pour la postérité. Et admirez le galbe de ce merveilleux corps en devenir. On peut déjà deviner que ce charme et ce charisme l'accompagneront jusqu'à ses 70 ans... au moins. C'est le parfait modèle des premiers communiant. Après des recherches intensives, il n'a pas été possible de trouver plus beau spécimen d'élève qui a vécu sous la férule de la sévère, mais attachante maîtresse d'école de l'époque. Attachante, car nous avons gardé des liens.

C'est une époque assez riche pour ce jeune éphèbe précoce, très généreux de sa personne et entouré de non moins généreux copains puisque déjà à cet âge ils partageaient la même maîtresse. D'ailleurs, lorsque les jeunes, tous plus ou moins amoureux de ladite maîtresse, l'ont quand même abandonnée en raison de leur âge avancé mais surtout du grade scolaire, la rumeur a couru qu'elle aurait pleuré comme une Madeleine.

L'Adonis que vous voyez sur la photo est à l'âge d'être enfant de chœur congratulé en cela par sa maîtresse. Il a multiplié les messes servies pendant de nombreuses années. Il devait, après l'office, poursuivre le curé dans les corridors de l'église et parfois jusqu'au presbytère pour recevoir le salaire mirobolant qui lui était dû, soit 10 g . Mais, avec le recul et à bien y penser, il vaut mieux que ce soit lui qui ait eu à courir après le curé que le contraire...



Photo d'un premier communiant

Si vous me permettez une anecdote sur ce séillant jouvenceau, vers cette époque ou un peu plus tard, il a laissé entendre à une jeune fille qu'il l'aimait bien. Celle-ci fit la moue, car trop jeune pour autre chose, et fit semblant de ne pas être touchée par cette déclaration. Mais c'était une fausse sceptique... J'ai bien fait de ne pas nommer la jeune fille...

Madeleine

Jacques Brel a écrit la chanson Madeleine et il lui offrait du lilas; malheureusement, Madeleine, mon lilas est fané, tu es né 15 jours trop tard.

Par contre, Brassens a écrit une chanson sur la maîtresse d'école

À l'école où nous avons appris l'A B C
La maîtresse avait des méthodes avancées.
Comme il fut doux le temps bien éphémère, hélas!
Où cette bonne fée régna sur notre classe.

Mais comme c'est Brassens, il a ajouté d'autres strophes à la chanson disant notamment que, parmi les méthodes avancées de la maîtresse, elle promettait aux gamins un baiser au meilleur d'entre eux. Tous ont terminé l'année ex



æquo. Malheureusement, les jeunes de notre époque n'ont pas eu cette motivation, il n'est pas surprenant que les notes de la plupart aient commencé à périlcliter. Si certains ont échoué, à qui la faute?

Tout cela pour dire que cet adorable enfant a été l'un des multiples élèves de Madeleine. Il ne se rappelle pas d'avoir beaucoup souffert. Je dirais plutôt qu'il en a gardé d'excellents souvenirs et je dirais même que s'il n'a pas trop mal tourné c'est qu'il a été bien parti. Et il n'est pas le seul, car on ne compte pas beaucoup des élèves de Madeleine qui ont fait de la prison.

Au cours des dernières semaines, nous avons eu la chance de côtoyer régulièrement Madeleine parce qu'elle participe avec enthousiasme, croyons-nous, à la réalisation d'un ouvrage de photos de Neuville qui sera publié l'an prochain. La réalisation de cet ouvrage aurait été beaucoup plus difficile sans l'apport important des lumières et de la mémoire de Madeleine. C'est un grand avantage pour nous qu'elle ait accepté notre invitation à participer à ce projet qui sera le fait saillant du 25^e anniversaire de la Société d'histoire de Neuville.

Maintenant, Madeleine, tu profites bien de ta retraite, tu profites bien de la vie. Je constate que tu as bien assumé le dicton qui dit qu'en vieillissant il ne faut pas pleurer sur ce que l'on a perdu mais apprécier ce qui reste. Tu en étonnes plus d'un en te gambadant tout au long de l'hiver chaussée de skis de fond, fartés de main de maîtresse. Je sais que tu voyages beaucoup, ce qui me fait dire que même dans les aéroports ma maîtresse décolle.

Ma chère Madeleine, malheureusement, tous ceux qui t'aiment ne sont pas ici: on aurait manqué de place, et le Centre Vidéotron n'était pas libre.

Joyeux anniversaire, Madeleine

Sylvain Matton 351, rue Boulard Trois-Rivières G8T 6N2 *****	Daniel Naurais 957, rue de Beaumarchais Lévis G6Z 1H2 418-839-8351 *****	Lilianne Plamondon Québec *****	Aimé Soulard Neuville *****
Robert Miller Neuville *****	André Parent 1075, rue Gustave-Langelier Québec G1Y 2J1 *****	Martin Robitaille Lévis *****	Sylvain Trépanier Donnacona *****
Lise Mineau Baie-Saint-Paul *****	Lise Patenaude 2754, rue de Louisbourg Québec *****	Louise Robitaille-Roy Québec *****	Pierre Turgeon Laval *****
André Moisan Québec *****	Mario Picard Neuville *****	Hélène Rochette 7, Jardins Mérici, app. 1105 Québec G1S 4N8 *****	Jacques Vézina Neuville *****
Rémi Morissette En hommage à Mathurin Morisset et Élisabeth Coquin dit Latournelle *****		Jean-Claude Rochette Québec *****	Marc Vézina Saint-Léonard *****

Merci à nos membres associés mécènes; voir aussi la page suivante



Société d'histoire de Neuville

Merci à nos membres associés mécènes; voir aussi la page précédente

**Bouffard Pneus et
Mécanique**, 636, route 138
Neuville G0A 2R0
418-876-2018

Caisse populaire Desjardins
757, rue des Érables
Neuville G0A 2R0
418-876-2838

Club Nautique Vauquelin
Neuville

Gaz-Bar Dépanneur SLB
1220, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2396

Interlude Champêtre
Atelier: cartes, colliers,
cadeaux; Musée: boutons,
photos d'ancêtres
Portneuf
G0A 2Y0 418-655-8563

Ivan Pagé, arpenteur-géomètre
343, rue des Érables, Neuville
G0A 2R0 418-876-2233
ipagé@videotron.ca

Quincaillerie Neuville
206, rue de l'Église, Neuville
G0A 2R0 418-876-2626

Rochette Excavation Inc.
Excavation, terrassement
et déneigement
1245, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2880

Salon Jean-Paul
Coiffure pour homme
80, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2328

Familiprix
Vanessa Tremblay
578, route 138, local 140
Neuville G0A 2R0

Ville de Neuville
230, rue du Père-Rhéaume
Neuville G0A 2R0
418-876-2280

Gaby Angers
Neuville

Robert Ascah
Montréal

D^r Jacques Auger
En hommage à mes ancêtres
présents à Neuville depuis
1684

Francine Beaulieu
Neuville

Marcelle Bélanger
Saint-Ubalde

Marcel Bilodeau
Verchères

Réginald Blanchard

Richard Blondin
Québec

Normand Bolduc
151, rue de l'Estran
Neuville G0A 2R0

André Bureau
6653, 1^{re} Avenue, Montréal
H1Y 3B2 514-725-8570

Marcel Côté
Neuville

Micheline Côté
En hommage à
nos parents
Édith et Albert Côté

Luc Delisle
Neuville

Yvon Delisle

Jacques Dion
L'Ancienne-Lorette

Paul L. Doré
Chambly

Louissette Drolet
En hommage à Rosa et
Maurice

Richard Drolet
Neuville

André Dubuc
À la mémoire des ancêtres
Jean Dubuc et
Françoise Larchevêque

Madeleine Dubuc
Neuville

Huguette Dussault
Neuville

Jean-Claude Duval
Donnacona

Thérèse-Annette Faucher
340, chemin Ste-Foy, app. 401
Québec G1S 2J3

Jacques Gauvin
En hommage à mes ancêtres
Gauvin de Neuville

Michel Germain
Neuville

Françoise Gilbert

Claude Girard
Neuville

M^{re} André Godin

Sylvain Houde
Grondine

Gaston Juneau
Arbitre de grief
Pont-Rouge

Ghislaine Lafrance
Lévis

Fabien Langlois

Monique Langlois-Paquet

Claude Matte
Cap-Santé
En hommage aux premiers
ancêtres Nicolas Matte et
Madeleine Auvray

Claude Matte^{cm48}
Anc.-Lorette-Pont-Rouge
Ass. familles Matte d'Amérique
Association: 418-873-2337

Jacques Matte
Pont-Rouge
En hommage à
Nicolas Matte et
Madeleine Auvray
